

# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

- *La Terreur économique*
- *Une jeunesse brisée*
- *Louis Weidknet, un Hussard noir de la République*



## UNE BORNE POUR DEUX PROVINCES

Sur la D1 entre Cornebarrieu et Mondonville, quelques centaines de mètres après la clinique des Cèdres, l'automobiliste pas trop pressé peut apercevoir, sur le côté gauche de la route, au carrefour dit « la croix d'Alliez », une borne en pierre scellée sur un petit socle en briques.

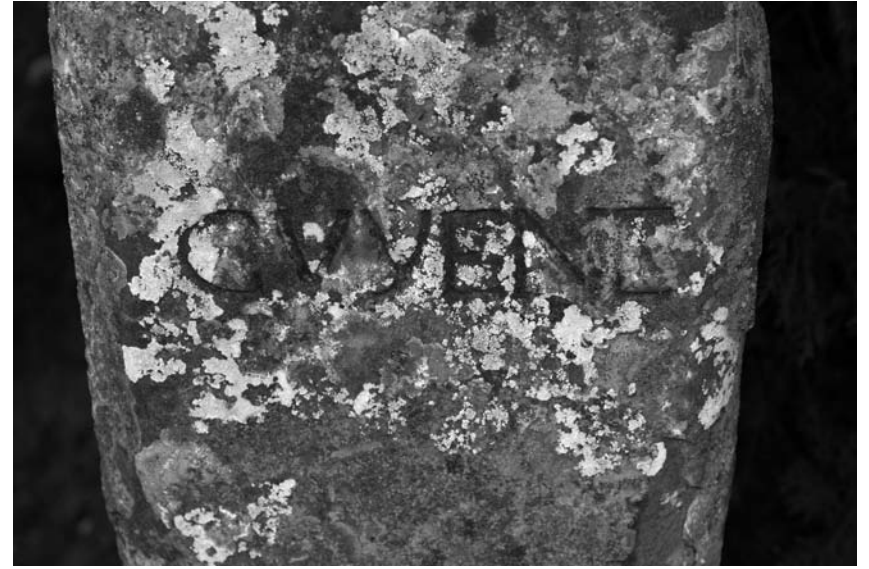
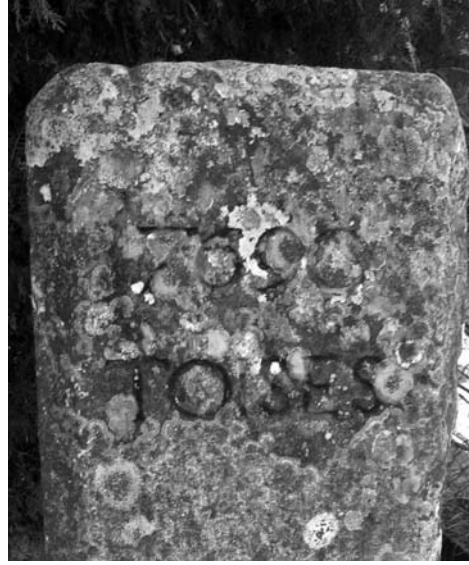


En 1938, un voisin peu scrupuleux, prédateur inconscient, n'a rien trouvé de mieux que de desceller cette borne pour l'amener chez lui afin d'en faire un seuil de porte. Ayant sous-estimé le poids du monolithe, il doit abandonner son projet et la borne, au revers du fossé. En septembre 1939, Lucien Babonneau, l'historien de Daux, mobilisé comme officier d'Etat Major, au 57<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie qui cantonne dans ce village, peut, avec l'aide de ses soldats, la remettre debout à sa place actuelle.

La borne, de dimensions respectables, porte, sur sa face ouest, l'inscription « Guyenne » et en direction de Cornebarrieu, l'inscription « Languedoc ». Face nord, regardant la route, une inscription de distance « 7690 toises ». La toise valant environ deux mètres, cela fait une distance approximative de 15 kilomètres. On ignore bien sûr à partir de quel point de Toulouse cette distance est mesurée, sans doute depuis la basilique Saint-Sernin – lieu très important de pèlerinage – ou bien depuis le Château Narbonnais, résidence des comtes de Toulouse.

Sur le dessus de la borne, on peut observer la trace de scellement d'une





barre de fer : nous pensons qu'il s'agit de vestiges d'une croix brisée lors des guerres de religion, origine du nom du lieu « La Croix d'Alliez ».

En avril 1967, le conseil municipal de Cornebarrieu décide d'en restaurer les abords. Un entourage de briques de parement forme pour ce petit monument un écrin de bon goût.

M. Esparbes, l'historien bien connu de Mondonville, nous apprend : « La borne de la croix d'Alliez construite à l'époque de la guerre de Cent Ans délimitait la Guyenne (Aquitaine actuelle), fief des rois d'Angleterre, du Languedoc, fief des rois de France.

*Mondonville était un avant-poste du comté de L'Isle-Jourdain face au comté de Toulouse dont Cornebarrieu faisait partie. Mondonville faisait partie de la Guyenne.*

*Ce petit village avait été vendu, avec d'autres territoires du comte de L'Isle, pour payer la rançon exorbitante, 38 000 écus d'or, de Jean de Bourbon, prisonnier des Anglais à Azincourt, le 25 octobre 1416. Néfaste journée pour Jean de Bourbon, qui venait d'acheter en 1405, pour 34 000 écus d'or, le comté de l'Isle à Jean Jourdain dernier descendant sans enfant de cette illustre et puissante famille de l'Isle, dont le nom était redouté, respecté, envié dans toute la Gascogne, en Occitanie et Palestine ; partout où les lauriers de la gloire pouvaient être conquis avec courage et vaillance, portant haut sa renommée.*

*C'est vraisemblablement vers 1416, époque fort trouble, que fut érigée ainsi*

*qu'un grand nombre de pierres similaires, la borne de la croix d'Alliez qui délimitait la Guyenne et le Languedoc par souci de préserver leurs possessions. »*

Christiane VALETTE

#### SOURCES

- DUTIL (Léon) - *La Haute-Garonne et sa région* - 1929  
 ESPARBES (R.) - *Guide pratique de Mondonville – Un peu d'Histoire*  
 BABONNEAU (L.)- *Histoire de Daux* - 1942  
 GARCIA (Philippe) - Clichés 2007.